

iroient d'Alison & d'Alegre. On a aussi fait une capture de trois Mulets, sur lesquels il y avoit trente mille Loüis d'or en espece, qui étoient conduits par trois Invalides, qui contrefaisoient les Marchands de Peleterie dans les montagnes. Sur ce qu'on avoit appris qu'il y avoit dans une maison à l'Anglade, de la poudre cachée, on fut pour y faire la visite, mais l'on n'y trouva rien; cependant on chercha si exactement dans le voisinage, qu'on en trouva deux sacs dans un puits. On a encore arrêté dans les Hautes Sevenes, six personnes qu'on dit être très-capables de remplir les dignitez de Catinat & de Ravanel, que les Puissances étrangères avoient flaté de leur donner le Commandement & le Gouvernement des Places dont ils pourroient se saisir.

On est très convaincu par le testament de mort de plusieurs de ces malheureux, par les Lettres & autres papiers qu'on leur a trouvés, & qu'on dit que Mr. de Baviille fera mettre sous la presse pour convaincre le public de la perfidie de ces scelerats, & de ceux qui les protegeoient, qu'ils avoient résolu 1. de faire éclater leur revolte le 25. du mois de Mai 1705. en égorgeant les Gouverneurs & tous les Officiers du Roi, & en mettant le feu aux quatre coins des Villes de Montpellier & de Nîmes. 2. Ce jour là tous les Camisards devoient mettre des rubans verts à leurs chapeaux, en effet ils en avoient déjà ramassé une très-grande quantité, & Alegre & Alison en avoient fait rendre de cette couleur plus de 300. pièces. 3. Environ ce tems-là, les Anglois & les Hollandois avoient promis de débarquer trois à quatre mille hommes au Port de Cette avec beaucoup d'armes & de munitions, les Camisards de Montpellier devoient les aller rencontrer dans la plaine de Frontignan.